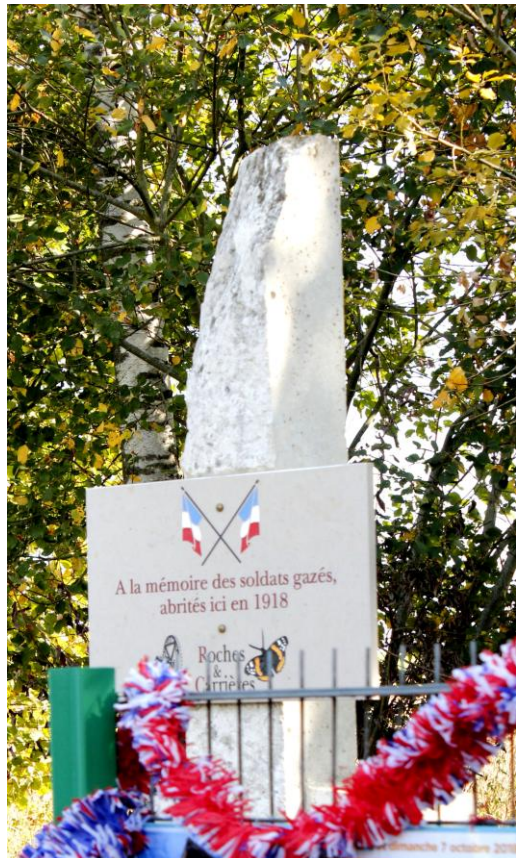


## *Inauguration de la stèle commémorative de la Carrière du Chemin de Vez®*



*Photo Liliane Compain*

Ce fut sous un soleil radieux que ce 6 octobre 2018 se déroula, à la satisfaction de tous, l'inauguration de cette stèle ; cela nous laissera un souvenir inoubliable.

Notre précédente publication, VP 48, étant déjà très copieuse, vous trouverez à la fin de ce numéro un témoignage supplémentaire fort intéressant, aimablement communiqué par Jean-Marie Tomasini, brillant historien de l'Office de tourisme du Pays de Valois. Il s'agit d'une lettre écrite le 19 juillet 1918 à 10h00 du matin (le lendemain du déclenchement de l'offensive Mangin) par son arrière-grand-père **Silvère Juignon**.

Ce Monsieur Juignon était une personnalité très remarquable à plusieurs titres : il fut maire de Bonneuil dans les premières années 1900. Ce fut un exceptionnel carrier qui nous a laissé, en haut de la Montagne pierreuse de Bonneuil, une carrière souterraine de pierre dure avec ce qui se fait de mieux dans l'extraction très spectaculaire par hagues et bourrage où tout le plateau est totalement sous-cavé.

Ce fut aussi un remarquable bâtisseur pour Bonneuil avec la poste, le château de Pondron, la restauration du prieuré de Saint-Arnoult et bien d'autres choses.

Cette lettre qui nous décrit si bien le contexte local qualifié « **d'extraordinaire** » ne souffre d'aucune contestation possible. Elle fut parfaitement corroborée par le témoignage d'un autre maire de Bonneuil, M. Henri Huet, qui nous rapporta les propos de son père, Charles Huet. Comme les autres agriculteurs de Bonneuil, ce dernier vit ses attelages bloqués pendant deux jours dans sa ferme malgré les travaux de la moisson que l'on se garde bien de différer.

**Il faut bien avoir à l'esprit que toute la valeur militaire d'une troupe, même très bien équipée en matériel, ne suffit pas pour emporter la décision, son approvisionnement et toute sa logistique ont une importance capitale.**

**Comme il est indiqué dans cette lettre, il y eût sur nos routes locales une incroyable circulation de matériel et de munitions qui devait être ultra prioritaire.**

### **Roches & Carrières**

7, rue de la Forêt - 60123 ÉMEVILLE

Tel : 03 44 88 82 80

E-mail : [guy.launay4@wanadoo.fr](mailto:guy.launay4@wanadoo.fr)

Comité de rédaction : Liliane COMPAIN,  
Guy LAUNAY

Avec le concours de :





- Il faut avoir à l'esprit que si la bataille de Verdun, à la pointe d'un saillant, fut finalement gagnée en 1916 cela tient beaucoup au fait que, malgré le pilonnage allemand, le ravitaillement par la voie sacrée, la RD 1916, se poursuivit sans relâche à la cadence d'un camion toutes les 14 secondes !

**Un véhicule en panne était immédiatement poussé sur le bas côté.**

- Si la bataille du Chemin des Dames fut un échec, ce fut aussi par le fait que la neige et la boue du 16 avril 1917 créa un engorgement très grave pour alimenter l'offensive française.

**On comprend pourquoi le Général Mangin donna une priorité absolue à la logistique pour alimenter son offensive et que nos paysans furent bloqués dans leurs fermes.**

La gare d'Eméville eût certainement un grand rôle à jouer. A Verdun, toutes les voies ferrées classiques de 1,435 m de large étaient coupées par l'ennemi. La seule liaison ferroviaire utilisable fut celle du faible débit de circulation d'un train à voie ferrée étroite dit le « Meusien » ou le « Varinot » qui fut surtout utilisé pour transporter les blessés... une similitude avec notre « Tacot » Civet Pommier qui descendait dans la carrière du Chemin de Vez ???

La voie ferrée de la gare d'Eméville vers la gare de triage de Vierzy (1.435m de large) présentait une capacité de transport considérable, très supérieure à la voie ferrée étroite du « Meusien » de Verdun, d'où probablement tout ce drainage de matériel et de munitions vers la gare d'Eméville.



*Photo Liliane Compain*

## *La grande clairvoyance du Général Mangin*

Si la lettre de Silvère Juignon indique que Charles Mangin aurait pu, après la réussite de sa percée, prendre Soissons au nord-est, il se rabattit avec sagesse au sud-est vers Château-Thierry.

Il faut avoir à l'esprit que le point de départ de l'offensive du 18 juillet 1918 fut près de Saint-Pierre Aigle, à 80 km de Paris. Ce mouvement au sud-est vers Château-Thierry coupe définitivement la route vers Paris ; c'est dans ce secteur que vinrent mourir les ultimes offensives allemandes.

Mon grand-père, qui fut blessé à Brumetz à 23 km d'Eméville (mais à 65 km seulement de Paris) le 12 juin, 36 jours avant l'offensive Mangin, me disait que de part et d'autre ce fut un combat très acharné et meurtrier. Le fils de l'empereur Guillaume II, le Kronprinz, avait pris sa tenue de ville pour défiler victorieux dans Paris.

On comprend facilement la très grande détermination de Charles Mangin dans ce retournement de situation presque inespéré, sans attendre l'arrivée de plus en plus massive des américains qui avaient programmé la victoire pour 1919.

Il tenait là sa revanche du Chemin des Dames avec sa devise « **faire la guerre c'est attaquer** ».

## *Les atouts de la Carrière du Chemin de Vez®*



*Photo Liliane Compain*

effondrement le 14 janvier 1913, heureusement nocturne et sans faire de victimes.

5. La robustesse de la carrière, la seule du secteur à ne présenter « aucun ciel tombé ». A 26 km d'ici, les très belles et riches, historiquement, carrières de Montigny avaient subi des effondrements supplémentaires suite à des pilonnages et bombardements allemands.

Au Chemin des Dames des effondrements semblables avaient été la cause de mort horrible de leurs occupants.

6. La grande commodité des deux vastes salles Daubin (plus de 8 m de large !), proches de l'entrée avec un accès ferroviaire très facile.

7. Pour le moral des combattants on exhibe facilement les colonnes de prisonniers mais pas la vision terrible de soldats affreusement défigurés mis à l'abri dans la Carrière du Chemin de Vez®.

On imagine assez facilement les raisons qui ont poussé à choisir la carrière du Chemin de Vez pour abriter des soldats gazés :

1. Ce 18 juillet il faisait chaud et il n'était pas pensable de laisser ces soldats dans un état pitoyable en plein soleil, comme peut toujours en témoigner la petite-fille de Mathilde Gilbert (qui sera ensuite secrétaire de mairie d'Eméville).

2. Il ne fallait surtout pas encombrer la circulation par des convois à contresens.

3. La lettre de Monsieur Juignon indique le passage d'avions « boches » (vocabulaire de l'époque) dans la nuit du 18 au 19 juillet qui, sur un plan plus général, incitait à trouver refuge dans les carrières.

4. La Carrière du Chemin de Vez® était un choix inévitable. Le Puits à Sarazin (1920/1935) n'existait pas et la carrière de la Bouloye avait connu un très grave



Photo Jean-Marie Lendomer

*Malgré l'accumulation convergente de divers témoignages, c'est cet encrier de soldat 1914/1918 trouvé dans la plus vaste des salles Daubin, la rue nommée jadis Boulvin, qui reste la meilleure preuve de la présence de ces malheureux soldats gazés.*

Par contre il est très probable que cette occupation fut brève et très temporaire, sans infrastructure hospitalière comme au château de Pondron. Celui-ci devait offrir un cadre de vie beaucoup plus agréable, aux infirmières américaines, que les galeries brutes d'extraction de la Carrière du Chemin de Vez®.



3 photos de Madame Catherine Horcholle

On imagine combien il devait être pénible de combattre avec le port incontournable de ce masque à gaz sous la forte chaleur estivale.

Enlever ce masque, c'était la mort certaine !



*Samedi 6 octobre 2018,  
15h le grand moment !*



Suite au témoignage de Monsieur Douai, voici 10 ans, nous fûmes tout deux les édificateurs de cette stèle, moi-même très modestement comme manœuvre. Un peu plus loin une autre stèle plus basse a été érigée ; là ce n'est pas un fusil lebel mais une lance qui l'accompagne car il s'agit d'autres combattants, ceux de la pierre : les carriers ! dont nous rêvons aussi d'honorer la mémoire pour leur si dur labeur.

*Que le souvenir de ces soldats et de ces carriers  
ne soit jamais oublié !*

Guy Launay

**Joyeux Noël et bonne année 2019**